
DE PARTOUT LA VIE SE MANIFESTE



Dimanche prochain, ce sera la fête patronale de notre diocèse : il est heureux que plusieurs communautés aient préparé avec soin cette fête de l'Immaculée Conception. Au soir de cette fête, je ferai à Clair l'attribution du Prix Mgr-Marie-Antoine-Roy 1996. Les candidatures reçues manifestent que par tout le diocèse il y a une vitalité, une intensité, de vie dont on peut être fier à juste titre. L'intérêt que vous ne cessez de porter à l'endroit de notre Église, s'est manifesté à nouveau lors de la (collecte diocésaine et lors de la journée « portes ouvertes », marquant les 25 ans de notre Centre diocésain: soyez-en remerciés et félicités!

FÉLICITATIONS, MGR LÉGER

De tout coeur j'offre en mon nom personnel et au nom de notre Église diocésaine, mes vœux de paix et de joie à Mgr Ernest Léger, que Sa Sainteté Jean-Paul II vient de nommer archevêque de Moncton, succédant ainsi à Mgr Donat Chiasson. À l'approche de Noël et de l'Art 2000, c'est un très beau cadeau pour l'Église de Moncton et pour l'ensemble des Églises de l'Atlantique. Je lui souhaite beaucoup de joie dans ce nouveau ministère qui vient de lui être confié: qu'il soit pour toute la population un messager de la joie du Christ Jésus.

SÉMINAIRE DE PASTORALE SOCIALE

Le Conseil pontifical Cor Unum et le Conseil épiscopal latino-américain (CELAM) tenaient conjointement à Bogota, du 18 au 23 novembre 1996, un Séminaire sur la pastorale sociale-caritative, à l'approche du Synode des évêques pour l'Amérique et de la tenue de l'année de la Charité en 1999. Les présidents et les directeurs exécutifs des Commissions épiscopales des affaires sociales des 24 Conférences d'Amérique y étaient présents, à l'exception de l'Argentine et des États-Unis. M. Joe Gunn, codirecteur du Bureau des affaires sociales de la CECC, et moi-même sommes des plus reconnaissants à l'endroit des organisateurs de cette historique rencontre qui avait pour buts principaux d'élaborer un document sur les tendances sociales, économiques et politiques présentement à l'oeuvre en Amérique du Sud et dans les Caraïbes, de faire le point sur les forces et les défis de la pastorale sociale-caritative et de tracer un programme d'action pour les années à venir.

CONTEXTE DIFFICILE

C'est au coeur d'une Colombie aux prises avec le terrorisme et le trafic de la drogue, l'appauvrissement et la militarisation que s'est tenue cette réunion à Bogota. Au cours des dernières semaines, une bombe de fort calibre a explosé près de la nonciature apostolique et causé la mort de trois personnes. La Commission intercommunautaire Justice et Paix estime à 2 158 le nombre de personnes tuées, disparues ou blessées au cours des trois derniers mois. Le jour même de notre départ, 35 personnes trouvaient la mort dans un attentat perpétré par des terroristes. L'accueil fraternel que nous avons reçu et l'attention constante qui nous a été réservée, nous ont fait presque oublier ces temps difficiles; nous avons senti chez nos hôtes, une réelle joie de nous recevoir et le désir que des relations régulières entre notre conférence et les leurs au niveau de la pastorale sociale puissent se réaliser d'une manière habituelle au cours des prochaines années. Ce serait bénéfique pour l'ensemble de nos Églises particulières. Ce serait sûrement un chemin de communion et de solidarité, puisque nous serions tournés les uns vers les autres, au nom même de Jésus Christ, Sauveur et Évangéliste.

DES CHIFFRES INTERROGATEURS

Il n'est pas facile de décrire en quelques mots la situation de l'Amérique du Sud et des Caraïbes. Au CELAM, l'on regroupe en quatre régions les pays de cet immense continent : pays bolivariens (Colombie, Venezuela, Équateur, Bolivie et Pérou), pays du Cône du Sud (Brésil, Uruguay, Paraguay, Argentine et Chili), pays d'Amérique Centrale (Panama, Costa Rica, Guatémala, Nicaragua, El Salvador, Honduras) et Mexique, pays des Caraïbes (Haïti, République de Saint-Domingue, Cuba, Puerto Rico et les autres régions des Antilles). L'ensemble de ces pays compte une population de près de 400 millions de personnes. Plus du tiers de cette population, soit 37%, sont des jeunes de moins de 14 ans. À chaque année naissent plus de douze millions d'enfants, malheureusement 850 000 d'enfants de moins de cinq ans y décèdent chaque année, soit cent enfants par heure. 204 millions de personnes vivent dans la misère, et ce nombre va augmentant. 40% des familles souffrent de la malnutrition, 44% de la main d'oeuvre est sans emploi. 100 millions de personnes n'ont pas accès à l'eau potable. 156 millions de personnes n'ont pas les services sanitaires de base. Derrière ces quelques chiffres, il faut voir avant tout des personnes, nos frères et nos soeurs, qui désirent vivre pleinement leur vie mais qui vivent présentement des situations difficiles, voire inhumaines et infra humaines.

ESPÉRANCES ET INQUIÉTUDES

À la suite des réunions tenues au cours des derniers mois, chacune des quatre régions est venue exprimer les tendances et les défis de la réalité socio-économique et politique de son milieu. Globalement l'on peut dire qu'au niveau économique la pauvreté ne cesse de grandir. Si le modèle néolibéral comporte quelques aspects positifs (développement technologique accru, accès à des produits plus diversifiés et de qualité; relations avec plus de pays, accroissement de la production et de la richesse économique, meilleures informations mondiales, meilleurs échanges culturels), l'on dénonce rapidement les aspects néfastes de ce système (inflation, non-productivité, bureaucratisation induite, accroissement des biens aux mains des quelques individus et compagnies, disparition de la classe moyenne, augmentation scandaleuse du nombre des exclus et des appauvris, réduction des services communautaires dans les domaines de l'éducation, de la santé et des autres programmes sociaux). Au niveau politique, l'on remarque avec joie depuis quelque dix ans, la disparition de plusieurs dictatures et l'avènement de gouvernements démocratiques. Cette démocratisation s'avère difficile en raison des récentes dictatures militaires, de la guérilla persistante, de la corruption au sein du gouvernement et du terrorisme. L'on affirme également que ni le modèle socialiste ni le néolibéralisme ne sont une réponse valable aux problèmes de leurs pays. Le système judiciaire est pointé du doigt : impunité, corruption, arrestation non justifiée sont durement ressenties dans la population. Au niveau de l'Église, si l'on souhaite chez les baptisés un engagement plus approfondi au coeur de la société au nom même de leur foi, l'on constate chez plusieurs un divorce quotidien entre leur foi et leur manière de vivre. L'on se réjouit des diverses formes d'engagement au coeur du quotidien, qu'il soit de l'ordre de l'assistance, de la promotion humaine, de l'éducation ou encore de la restructuration sociale. La lutte contre la faim, l'attention aux plus démunis, spécialement aux sidéens, l'attention aux indigènes, la formation de leaders communautaires, la recherche de la paix: autant de signes positifs d'une Église plus fraternelle et plus missionnaire.

Bonne fête patronale! Que l'Avent continue de vous être bénéfique!

+ François Thibodeau ym

+ François Thibodeau, c.j.m.
Évêque d'Edmundston

« Quelques mots de notre Évêque » (04 décembre 1996)